

# Avis aux médias « Vers une Afrique interconnectée : l'initiative 80/20 »

juillet 2021



## APERÇU / SITUATION GÉNÉRALE DE L'INTERNET EN AFRIQUE

Il s'avère urgent d'améliorer l'accès à Internet à travers l'Afrique, notamment à la suite de la pandémie du coronavirus. Selon la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, [moins d'un foyer sur cinq a accès à Internet](#), alors qu'il s'agit d'une source indéniable pour des informations vitales et des ressources numériques pour l'éducation de près de

250 millions d'enfants à travers le continent pendant la pandémie de COVID-19. En outre, un accès fiable et abordable à Internet stimulera la croissance de l'économie et de la productivité. Selon un autre rapport publié, l'économie d'Internet pourrait [contribuer à hauteur de 180 milliards de dollars américains au produit intérieur brut \(PIB\)](#) de l'Afrique à l'horizon 2025.

## QU'EST-CE QU'UN IXP / POURQUOI EST-CE UNE SOLUTION VIABLE

La vision commune de l'Internet Society et de la communauté africaine du peering et de l'interconnexion consiste à faire en sorte que 80 % du trafic Internet consommé en Afrique soit accessible localement, et que seulement 20 % soit acheminé depuis l'extérieur du continent. La disponibilité locale se traduit par un accès à Internet plus rapide et plus abordable et les [points d'échange Internet \(IXP\)](#) constituent un moyen d'y parvenir.

Un IXP est une infrastructure technique où des réseaux, notamment des fournisseurs de services Internet, des opérateurs de réseaux mobiles, des réseaux d'entreprise, des réseaux pour la recherche et l'enseignement, des services d'administration en ligne, des réseaux de diffusion de contenu (CDN) locaux, régionaux et internationaux, se réunissent pour se connecter et échanger du trafic Internet.

Les IXP permettent l'échange local du trafic Internet en évitant l'utilisation de routes de transit internationales coûteuses, ce qui rend l'accès à Internet beaucoup plus abordable.

Par exemple, pour accéder à Internet au Kenya et au Nigéria, des clients dépensaient respectivement 5,92 et 12,75 dollars pour 500 Mo de données prépayées, alors que 80 % de leur trafic était acheminé depuis l'étranger avant 2012. Une fois que dans ces deux pays 70 % du trafic sera rendu accessible localement en 2020, les utilisateurs paient 2,4 et 3,8 fois moins cher que ce qu'ils payaient pour le même volume de données au Kenya et au Nigéria.

Les IXP améliorent également la qualité de l'accès à Internet en fournissant des connexions réseau plus directes. Les vitesses d'accès au contenu peuvent être jusqu'à 10 fois plus rapides avec un IXP, car le trafic est acheminé localement plutôt que par des routes de transit internationales.

En outre, les IXP contribuent à attirer une série d'opérateurs locaux et internationaux, car ils offrent un moyen rentable d'accéder aux utilisateurs potentiels d'Internet. Ceci stimule à son tour l'innovation et crée des opportunités, car les personnes sont encouragées à créer du contenu et des applications locales.



## CE QUE NOUS FAISONS / CE QUE NOUS AVONS FAIT

L'Internet Society a travaillé avec la communauté Internet africaine pour améliorer l'infrastructure Internet locale et l'aider à établir des IXP. L'élément fondamental de cet effort est la volonté de renforcer la confiance et la coopération entre ceux qui développent Internet.

Depuis 2010, nous avons constaté une augmentation significative du nombre d'IXP sur le continent :

- Le nombre d'IXP africains a augmenté de 58 % au cours des [huit] dernières années, passant de 19 en 2012 à 46 en 2020.
- Plus de la moitié des pays de l'Afrique ont un IXP ; six pays en ont plus d'un.
- L'écosystème Internet le plus développé se trouve en Afrique du Sud, qui a atteint l'objectif de 80 % de trafic localisé, suivie [du Kenya et du Nigéria avec 70 % chacun](#). Ces trois pays possèdent plus de 50 réseaux connectés à des IXP locaux et une grande diversité de réseaux locaux, régionaux et internationaux.
- Le trafic Internet est souvent échangé via des hubs internationaux, ce qui entraîne des coûts plus élevés. Le rapport montre que la redevance moyenne de connexion à un IXP est nettement inférieure au coût du transit IP international, ce qui permet d'économiser jusqu'à 240 000 dollars américains par réseau lorsqu'un trafic est échangé dans un IXP au lieu d'y accéder par le biais d'un transit IP international. En fait, lorsque les réseaux échangent du trafic entre eux aux IXP, ils le font gratuitement.
- La présence de réseaux de diffusion de contenu s'est considérablement accrue, de même que la quantité de contenu disponible localement et la demande d'hébergement de contenu. Le rapport montre qu'au moins 33 pays de l'Afrique disposent d'au moins un réseau international de diffusion de contenu.

### Un exemple de réussite d'un pays:

Lorsque la société de médias La Sentinelle Ltd., basée à l'île Maurice, est passée d'un hébergement coûteux auprès d'une société européenne de services en nuage à un hébergement local de son propre service en nuage et à la rencontre des fournisseurs d'accès à Internet au point d'échange Internet mauricien (MIXP), la latence est passée de 250-300 ms à moins de 10 ms. La latence ou « temps de latence » est le temps nécessaire pour déplacer des données entre deux points sur Internet. Plus le temps de latence est élevé, plus l'expérience de l'utilisateur est médiocre. Plus le temps de latence est faible, meilleure est l'expérience de l'utilisateur. La réduction de la latence a permis au journal quotidien francophone de la société de diffuser les résultats des élections en temps réel pour son public, comptant plus de 9 millions de visiteurs par mois.

## PROCHAINES ÉTAPES / PERSPECTIVES D'AVENIR

**Quels sont les nouveaux objectifs pour l'Afrique pour les 4 prochaines années ? Y a-t-il des projets en cours ou à venir ?**

Bien que la moitié des pays de l'Afrique disposent d'IXP, une grande majorité d'entre eux n'ont pas encore réussi à augmenter les niveaux de trafic Internet échangé localement de 20 % jusqu'à 80 % et plus.

Au cours des quatre prochaines années, l'Internet Society continuera à travailler avec la communauté

africaine de peering et de l'interconnexion pour fixer un nouveau but avec de nouveaux objectifs. L'organisation plaidera également en faveur d'environnements politiques et réglementaires permettant aux IXP locaux de réaliser leur plein potentiel tout en soutenant le développement et le déploiement d'IXP sur tout le continent.

